

FAULKNER, Alaric et Gretchen FEARSON FAULKNER, *Les Français à Pentagouet (1635-1674). Un portrait archéologique de la frontière acadienne*. Publication réalisée conjointement par The Maine Historic Preservation Commission et le Musée du Nouveau-Brunswick, traduction française de Bernadette Laviolette, 1989. 330 p.

Naomi E. S. Griffiths

Volume 44, Number 2, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304885ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304885ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Griffiths, N. E. S. (1990). Review of [FAULKNER, Alaric et Gretchen FEARSON FAULKNER, *Les Français à Pentagouet (1635-1674). Un portrait archéologique de la frontière acadienne*. Publication réalisée conjointement par The Maine Historic Preservation Commission et le Musée du Nouveau-Brunswick, traduction française de Bernadette Laviolette, 1989. 330 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 44(2), 268–269. <https://doi.org/10.7202/304885ar>

FAULKNER, Alaric et Gretchen FEARSON FAULKNER, *Les Français à Pentagouet (1635-1674). Un portrait archéologique de la frontière acadienne*. Publication réalisée conjointement par The Maine Historic Preservation Commission et le Musée du Nouveau-Brunswick, traduction française de Bernadette Laviolette, 1989. 330 p.

Comme les auteurs l'expliquent dans la préface, l'objectif de cet ouvrage, publié d'abord en anglais en 1987, est d'offrir «une représentation graphique de [leurs] travaux de recherche archéologique concernant un grand avant-poste colonial français de l'ouest de l'Acadie». Ils soulignent le fait que «l'ouvrage ne se limite pas à une description conventionnelle du site, mais il cherche plutôt à fournir plus de renseignements généraux sur les différences qui existent entre les modes de colonisation français et anglais». «Nous espérons sincèrement, ajoutent-ils (p. xi), que cette interprétation incitera les historiens à tirer meilleur parti des nouvelles connaissances offertes par leurs collègues qui étudient l'archéologie historique.»

Pour ce qui regarde le premier objectif, la production d'une représentation graphique de leurs récents travaux archéologiques de l'histoire de Pentagouet dans les années 1635-1674, les auteurs ont réussi admirablement. Le livre démontre non seulement avec clarté, mais aussi avec un grand souci de l'esthétique, leur connaissance des questions archéologiques abordées ici. Les cartes, les reproductions, les photographies des artefacts ou celles des environs de Pentagouet, sont toutes très utiles pour le lecteur. Les figures et les tableaux sont bien intégrés au texte. Les chapitres sont accompagnés de notes bibliographiques détaillées et de références supplémentaires sur les sources primaires et secondaires.

Le livre est divisé en dix chapitres, avec des annexes qui incluent beaucoup d'informations sur les méthodes et techniques utilisées par Alaric et Gretchen Faulkner. Les découvertes archéologiques sur la vie à Pentagouet entre 1636 et 1674 sont bien présentées. Par exemple, dans le chapitre 8, intitulé «Alimentation», on trouve un exposé sur le site où furent découverts les matériaux en question, et sur la signification de ces matériaux pour la vie quotidienne des gens du fort, ainsi qu'une interprétation de l'ensemble des données. On peut déduire de ce chapitre (figure 8.2, p. 223) que les Euro-américains de Pentagouet ont mangé moins souvent de gibier vers la fin de la période qu'au commencement. L'analyse du matériel de chasse et de pêche et des ustensiles de cuisine et de table est très impressionnante. On trouve dans ces pages des éléments nouveaux sur la culture matérielle de Pentagouet, qui permettent de connaître à fond la vie des gens du fort. Bref, ce livre éclaire une période et une partie de l'histoire des Européens dans ce coin particulier de l'Amérique du Nord, jusqu'ici peu connues.

C'est de ce point de vue, qui représente au moins 95 % de la matière, que l'ouvrage est important. Je trouve en revanche le dernier 5 % du livre beaucoup moins satisfaisant. Les auteurs ont voulu «fournir plus de renseignements généraux sur les différences qui existent entre les modes de colonisation français et anglais». Aborder une telle problématique exige, il me semble, non seulement une bonne compréhension des différences entre «les Français» et «les Anglais» de l'Amérique du Nord au XVIIe siècle, mais aussi une connaissance approfondie de la France et de l'Angleterre à cette époque. Il n'est pas suffisant, par exemple, de décrire l'économie de la France au temps de Colbert à partir de travaux publiés en 1968 (p. 25, note 122). En essayant de couvrir non seulement les domaines de leur expertise mais aussi ceux des historiens, de temps à autres, Alaric et Gretchen Faulkner font fausse route.

Mais je ne veux surtout pas terminer sur une note négative. *Les Français à Pentagouet* demeurera un ouvrage de références intéressant.